



Erzberger éroulé.

35. Jahrgang. Nummer 37  
**Internationales Criminal-Polizeiblatt**  
 (gegründet 1887 von Polizeirat Trevers)

Als Übersetzung des Mitteilungsblattes des Interpol in Berlin herausgegeben und redigiert von M. Heineke, Kriminalkommissar a. D. in Frankfurt a. M.  
 Der Inhalt ist durch Herabsetzen von Gebühren, welche sonstigen Mitteilungsblättern aus dem Ausland zu zahlen sind, besonders vorteilhaft.

**Revue Internationale de Police Criminelle - The International Criminal Police Times**

Frankfurt a. M. (A. Domagala) Preis: 10 Reichsmark 1921	Frankfurt a. M. (Deutschland) Frankfurt a. M., September 1921	Frankfurt a. M. (Hermann) Frankfurt a. M., September 1921
------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------

**120000 Mark Belohnung!**

Zu pos. 236 a. Heinrich Schulz.	Zu pos. 236 b. Stud. jur. Heinrich Tilleßen.	

**Assassinat d'Erzberger.**  
 1000. Les individus suivants ont été arrêtés, mais ils ne sont pas les auteurs de l'assassinat.  
 1. Der verurteilte in pos. 236 a. b. Schulz, geboren am 20. Juli 1893 in Zaafeld (Saale), wohnt in München, Maximilianstraße 33.  
 2. Der am 27. November 1894 in Köln-Indenthal geborene, seit Mai 1921 in München, Maximilianstraße 33, wohnhafte stud. jur. Heinrich Tilleßen.  
 Schulz ist der Täter, dessen linkes Ohr am oberen Rand verkrüppelt ist. Die nachstehenden Verurteilten stellen Tilleßen dar.

**Mord Erzberger.**  
 1000. Alle Täter sind festgenommen, aber nicht verurteilt.  
 1. Der verurteilte in pos. 236 a. b. Schulz, geboren am 20. Juli 1893 in Zaafeld (Saale), wohnt in München, Maximilianstraße 33.  
 2. Der am 27. November 1894 in Köln-Indenthal geborene, seit Mai 1921 in München, Maximilianstraße 33, wohnhafte stud. jur. Heinrich Tilleßen.  
 Schulz ist der Täter, dessen linkes Ohr am oberen Rand verkrüppelt ist. Die nachstehenden Verurteilten stellen Tilleßen dar.

**Murder Erzberger.**  
 1000. The following persons are the suspects, but they are not guilty.  
 1. The convicted in pos. 236 a. b. Schulz, whose left ear is deformed above, was born on July 20, 1893 at Zaafeld (Saale), having been living at Munich since the end of April 1921.  
 2. The student of law Heinrich Tilleßen, who was born on November 27, 1894 at Indenthal near Cologne, has since May 1921 been living at Maximilianstrasse 33, Munich.

Annonce de recherche des assassins

# MORD!

Am Freitag, den 26. August 1921 Vormittags gegen 11 Uhr wurden auf der Kniebühlstraße zwischen Griesbad und Alexanderchanze die Reichstagsabgeordneten Erzberger, seit 19. VIII. 1921 zur Kur im Bad Griesbad, und Diez, seit 24. VIII. 1921 vorübergehend in Peterslat, überfallen. Diez erhielt einen Schulterstoß. Erzberger ist durch mehrere Schüsse getötet.

Die Tat ist begangen durch zwei junge Männer.

Verdächtig sind die nachbefragten beiden Personen, die vor der Tat in Griesbad anfielen.

**Bezeichnung.**

- Der **Geübtere**: 25 bis 30 Jahre alt, blond, helles oder gelbbraunes Haar, kleiner Körperbau, hellere Gesichtszüge, schlanker, sportlicher, hat sich als Motorist, tritt in öffentlichen Verkehrsmitteln, Sportveranstaltungen, etc. auf. Ein links Ohr ein graues Gehörflöckchen.
- Der **Heinere**: dunklere Haare, bräunlicher oder rötlicher Sportanzug (home spun) Sportbekleidung. Ober fast. Einem der beiden soll eine Linkshand an der Seite an einem Kletterstein oder ein Objekt des Sportbedarfes getragen haben.

**Am Tatort wurden gefunden:**

Ein amorphes Pulver (Kartens (0 mm), auf dem Zylinderboden gestrichelt „R. 18. 5.“, Länge vier Millimeter (0 mm), Durchmesser gestrichelt „R. 18. 5.“, eine „R. 18. 5.“, eine „R. 18. R. M. 5.“, fünf Millimeter (7,65 mm), gestrichelt „R. M. \* 5.“

**Belohnungen.**

- Das badische Justizministerium hat am 26. August 1921 auf Veranlassung der Täter eine Belohnung von **20,000 Mark** ausgesetzt.
- Die Reichsregierung hat am 27. August 1921 mit Rücksicht darauf, daß bei der Ermordung des Abgeordneten Erzberger die Möglichkeit eines politischen Mordes gegeben ist, eine Belohnung von **100,000 Mark** ausgesetzt.

auf die Ermordung der Täter oder der Täterin ausgesetzt. Für die Vereitelung der Belohnung ist die badische Landespolizei zuständig. Sachverständige Angaben werden an die badische Staatsanwaltschaft Offenburg oder an die nächste Oberstaatsanwaltschaft oder Polizei einreichen.

**Badische Staatsanwaltschaft Offenburg.**

Les récompenses

# Mord Erzberger

Als Täter sind ermittelt:

- Der am 20. Juli 1893 in Zaafeld (Saale) geborene, seit Ende April 1921 in München, zuletzt Maximilianstraße 33, wohnhafte gewerliche **Kaufmann Heinrich Schulz**;
- Der am 27. November 1894 in Köln-Indenthal geborene, seit Mai 1921 in München, Maximilianstraße 33, wohnhafte **stud. jur. Heinrich Tilleßen**.

Schulz ist der Täter, dessen linkes Ohr am oberen Rand verkrüppelt ist. Die nachstehenden Verurteilten stellen Tilleßen dar.

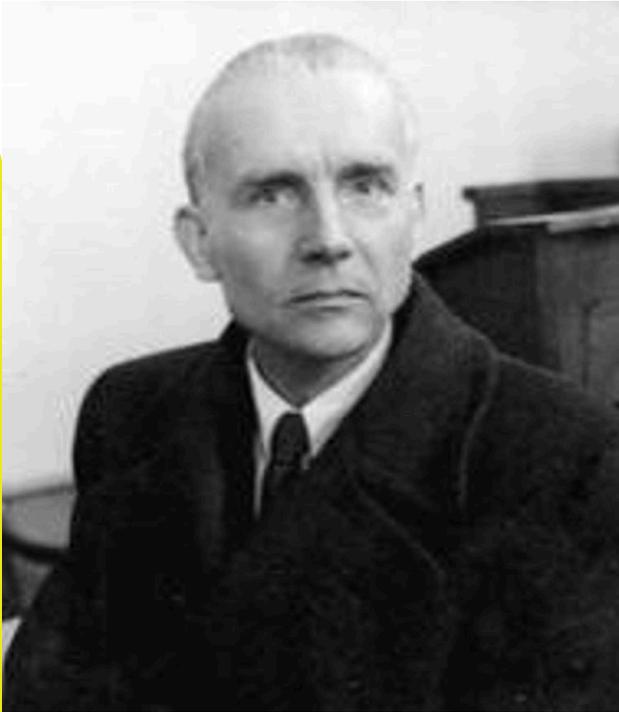
--	--

Offenburg, 12. September 1921.  
**Badische Staatsanwaltschaft.**

Affiche de recherche.



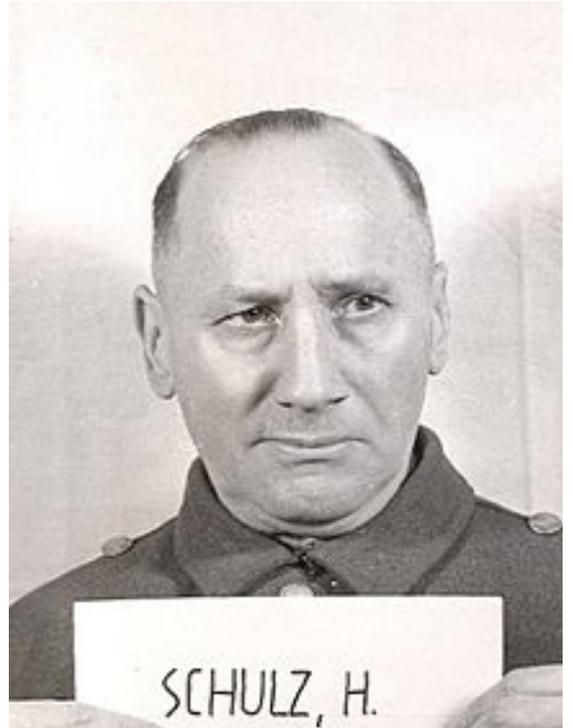
Stèle à l'endroit du drame.



*Tillessen à son procès.*



*26/8/2011, hommage dans la chapelle de Bad Griesbach.*



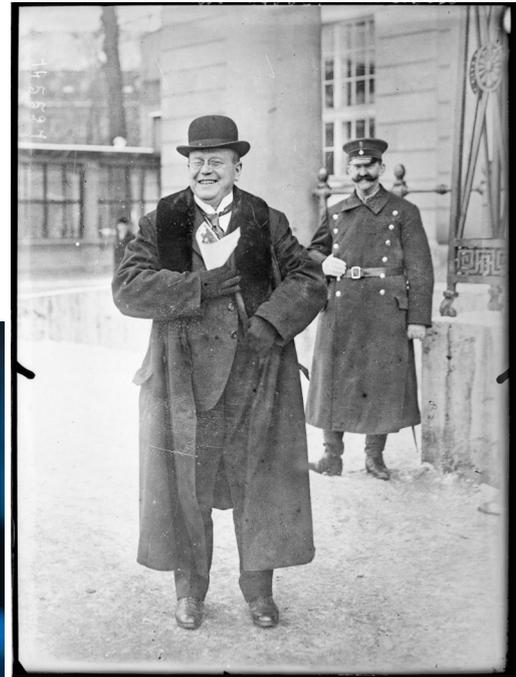
*Schulz à son arrestation.*



*Erzberger dans sa bibliothèque*



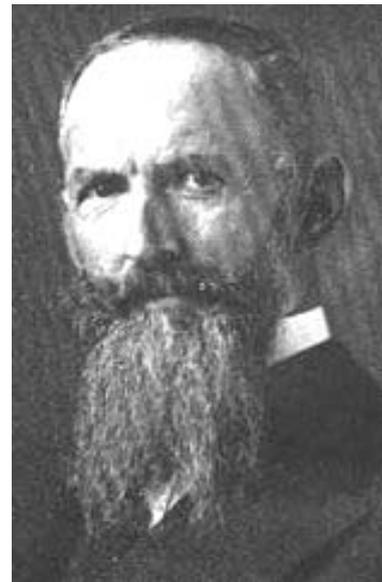
*Erzberger dans son salon*



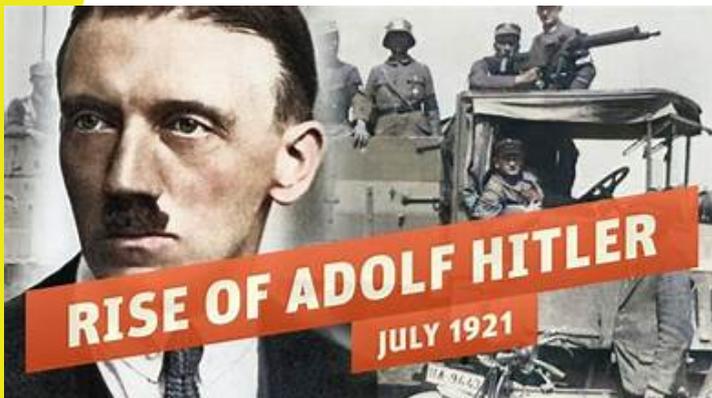
*Erzberger en mission.*



*Sur Netflix, dans l'adaptation en 2022 du film "A l'ouest, rien de nouveau" par Edward Berger, le rôle de Matthias Erzberger est tenu par le comédien Daniel Brühl.*

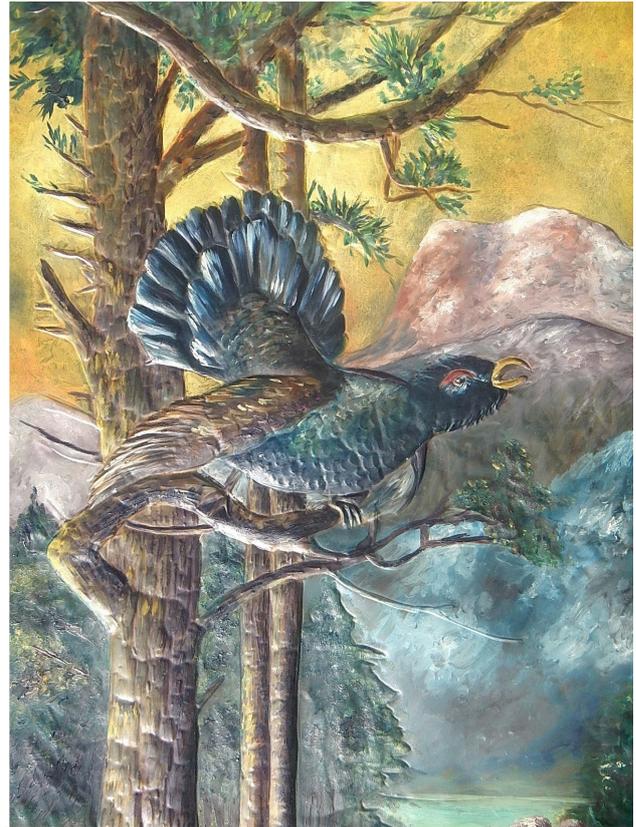


*L'ami miraculé...*



*1921, c'est déjà l'année du petit moustachu...*

## Pour le plaisir des yeux



Oeuvre signée M.-L. FRANCO 1932 (coll. J.-C.G.).

Appel au lecteur qui pourrait nous renseigner sur cette artiste. Merci. Les dimensions des dinanderies rehaussées de couleurs font: 64 cm de haut sur 48 cm de large.



### Une fibule mérovingienne ansée sur l'entité de Ciney.

Elle vient d'être découverte par notre fidèle collaborateur Laurent Poncelet.

Pour rappel, celui-ci est agréé par les services de l'archéologie wallonne (AWAP) pour l'usage de son détecteur de métaux, sur des zones non identifiées archéologiquement. Son activité s'exerce en toute clarté. Certains de ses objets ont été officiellement publiés.

Olivier Vrielynck, spécialiste du mérovingien, nous a déjà gratifiés d'un petit commentaire : « Ce type de fibule est rarement trouvé en contexte archéologique, du moins dans nos régions. Son utilisation déborde à la période carolingienne. Les prospecteurs hennuyers en trouvent régulièrement ». Merci à lui. Dommage que ce ne soit pas sur l'emprise de notre entité, mais Ciney est notre voisine...

C.W.



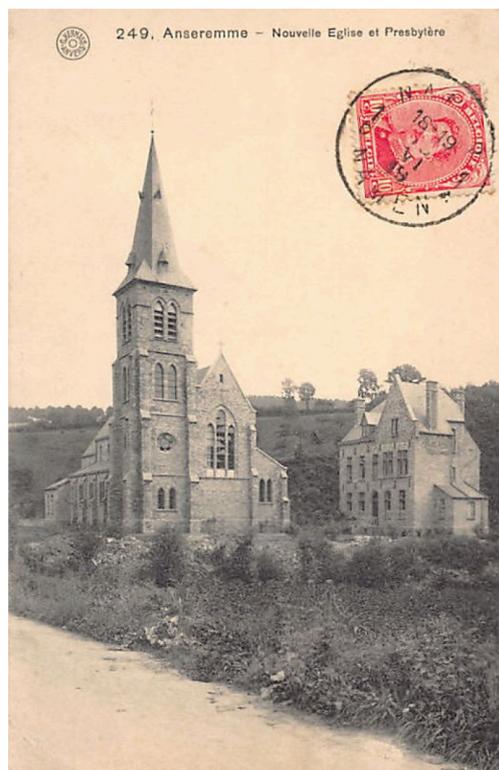
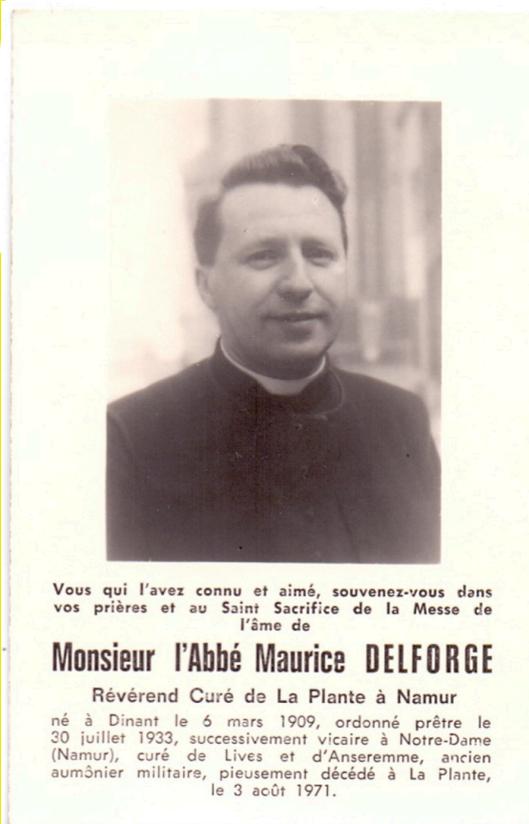
Port d'une fibule en ce temps-là. Musée de Mariemont. Exposition "Le Monde de Clovis".  
Illustrateur Cédric Volon.

# Anseremme, l'anecdote tréculente de l'ami Jean...

« Lors de son arrivée dans notre paroisse Sainte-Anne pour remplacer l'abbé Dietz nommé doyen à Philippeville, l'abbé Delforge - un Dinantais – s'efforçait de donner une nouvelle impulsion chrétienne à Anseremme, ainsi que le dit l'adage « novia ramon choffe todis bin » ! C'est ainsi qu'il avait fait installer dans le clocher une puissante sonorisation qui se répandait jusqu'aux quatre coins du village, à un point tel que l'on dut freiner son enthousiasme un peu outrancier. On ne lui laissa que la diffusion de musiques choisies à l'issue des grands rendez-vous liturgiques. De la sorte, à la sortie de la grand-messe du 15 août, le curé réintégra la sacristie et tout en rangeant ses habits sacerdotaux, il lança le disque choisi sur la table de lecture de la méga sonorisation... Ce qu'il ignorait, c'est qu'un brave acolyte - Philippe Deborsu – avait repéré son manège et, ce jour-là, avait subrepticement remplacé le disque choisi par le curé par celui qui se trouvait au bas de la pile... C'est ainsi que se propagea, au grand étonnement et à l'hilarité générale des fidèles et autres touristes présents en nombre sur la place d'Anseremme, un puissant *MINUIT CHRETIEN* ! Le curé, enragé, radia aussitôt le gamin du cadre des acolytes, alors que c'était simplement une belle farce due à l'audace de l'enfant de chœur, geste qui aurait bien trouvé sa place dans un film de Pagnol ! »

(Philippe est le père des deux journalistes de la télévision)

Jean Javaux



## La passerelle de Bouvignes : un document !

Il s'agit d'une aquarelle sur papier, de 30 cm x 50, signée Miller Smith<sup>1</sup> et, surtout, datée de 1909<sup>2</sup>!

On y voit la passerelle originelle reliant Bouvignes à Leffe, construite en bois. Pour ouvrir le passage au bateau à vapeur halant la péniche, la structure fait « le gros dos ». A cet endroit, on remarque qu'elle est encore fragilisée, dès lors qu'on la voit ébranlée. C'est qu'elle vient tout juste d'être jetée<sup>3</sup>. Pour le piéton qui devait s'y engager, gagner ainsi de la hauteur pour enjamber la Meuse, devait être quelque peu vertigineux! « A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire »...

L'oeuvre de l'artiste participe du document historique, disons-nous. Pourquoi ? Parce que cette passerelle en bois - voire cet apparemment de petit pont - sera détruite peu de temps après 1909, date précise du dessin. Plus exactement en 1912<sup>4</sup>, année durant laquelle les Ponts-et-Chaussées édifient une passerelle en dur, répondant en cela aux multiples sollicitations de plus en plus pressantes. En 1910, le passage d'eau est supprimé. Officiellement le 5 juillet, avec parution dans le Moniteur Belge du 15.<sup>5</sup>

Très vite, à peine terminé, l'ouvrage cesse de fonctionner. Et pour cause, le génie français fait sauter une des arches le samedi 22 août 1914 vers 17H.<sup>6</sup> Les Saxons sont sur l'autre rive...

Un parlementaire s'empresse à la Chambre d'exprimer sa conviction en ces termes : « La passerelle de Bouvignes est, comme le cheval Bayard qui enjambait, lui aussi, la Meuse, presque entrée dans la légende. Cependant, pour celle-ci, je m'en veux gardien. Cette passerelle relie les deux Bouvignes comme dans un bâtiment le ferait la porte qui joint la cuisine à la salle-à-manger. Imaginez-vous que, pour passer de l'une à l'autre, vous deviez, soit monter par le grenier, le pont de Dinant, soit redescendre par la cave, le pont d'Yvoir, le premier distant de trois kilomètres, l'autre de sept ».

Dès lors, sitôt sonné l'Armistice, le rétablissement de l'ouvrage d'art est ordonné. Dans le Moniteur Belge du 31/7/1919, page 3647, on note « Par arrêté royal du 14/7/1919, il est alloué à la commune de Bouvignes un quatrième et dernier subsidé, de 5.400 francs, en acquit de la part d'intervention de l'État dans la dépense résultant de l'établissement d'une passerelle en béton armé au-dessus de la Meuse ».

En 1922, c'est chose faite, et on l'emprunte gaiement durant deux décennies. A l'approche de l'armée allemande, le génie belge la fait partiellement sauter le 12 mai 1940.<sup>7</sup>

Par la suite, elle se verra provisoirement rétablie, mais l'année 1954 consacre sa démolition finale. En tout état de cause, c'est ce que mentionnent toutes les sources que nous avons consultées.

Est-ce pour autant que l'idée de la passerelle a définitivement été abandonnée ? En effet, curieusement, dans les discussions à la Chambre<sup>8</sup> au sujet du budget des Travaux Publics pour l'exercice 1962, nous lisons : « Un membre demande à connaître les prévisions relatives à la passerelle de Bouvignes. L'étude est-elle en cours et quand envisage-t-on la mise en adjudication des travaux ? ». Ce à quoi il est répondu : « Les études sont en cours aux Ponts et Chaussées. Tout porte à croire que le travail pourra être mis en adjudication fin 1962 de manière à ce que l'exécution proprement dite commence au début 1963 ». Nous n'en savons pas plus.

Ne subsistent en Meuse que les culées.

Relevons que Bouvignes a été toute proche d'être dotée d'un pont dans le dernier quart du 16ème siècle. Le roi Philippe II<sup>9</sup> en décida ainsi.<sup>10</sup> Le 23/11/1574, il donne son autorisation à la construction d'un pont : « et que avec ce fust aussi concédé à la dicte ville de pouvoir ériger ung pont pour avoir le passage outre la rivière de Meuse, à quoy viendrait bien à propolz et à l'avantage ung grand boluwercq<sup>11</sup> de pierres comprenant ung quart de la dicte rivière, auquel destroit les supplians ont choisy de faire le dit pont ». En bas de page, Borgnet ajoute une conclusion fort logique: « Cette construction n'était pas donc une entreprise aussi considérable qu'elle le paraît au premier abord. Ce pont existait déjà à partir de la rive gauche jusqu'au Boulevard<sup>12</sup> ; il ne s'agissait plus que de le prolonger jusqu'à la rive droite au moyen de deux ou trois arches ».

<sup>1</sup> Peintre et graveur anglais (1854-1937), reconnu pour ses qualités de dessinateur.

<sup>2</sup> Vente du 20/10/2018 chez lacy scott and Knight, lot 1041. Marchand international établi à Bury St Edmunds, Suffolk, Angleterre.

<sup>3</sup> Echos de Crèvecœur 42/2015, p.36, "La Meuse dans la Région de Dinant et Bouvignes. Aspects paysagers d'un cours d'eau du Moyen-Age au XIXème siècle" Cécile Léonard - Pascal Saint-Amand.

<sup>4</sup> Ministère de la Culture Française / Bruxelles 1975-1978. Bulletin de la Commission Royale des Monuments et des Sites, T.7-1978, chapitre "Bouvignes sur Meuse. Visages présents et à venir d'une cité médiévale", p.138, sous-chapitre "Devant Bouvignes", André Lanotte et Marie Blanpain.

<sup>5</sup> "Pasimonie : collection complète des lois, arrêtés,..."

<sup>6</sup> "L'invasion Allemande dans les Provinces de Namur et Luxembourg. Quatrième partie. Le combat de Dinant". Schmitz et Nieuwland, 1922, p.97, témoignage de Mme Marie Schepkens.

<sup>7</sup> "Encyclopédie wikimonde", rubrique "Bouvignes-sur-Meuse (information recoupée)".

<sup>8</sup> Chambre, 4-XVI (1961-1962)

<sup>9</sup> Né le 21/5/1527 - décédé le 13/9/1598. A l'abdication de son père Charles Quint en 1555, il devint roi d'Espagne et de toutes les possessions, parmi lesquelles les Provinces Unies.

<sup>10</sup> Cartulaire de la Commune de Bouvignes, Jules Borgnet, volume premier et second, Namur, Wesmael-Legros, 1862, sous les numéros 90 et 101.

<sup>11</sup> Terme néerlandais, pouvant être traduit par rempart, bastion.

<sup>12</sup> Cela consiste en des avants-postes fortifiés avantageant l'usage intensif de l'artillerie. Philippe Bragard, professeur à l'UCL, a abordé ce sujet, à propos de Bouvignes, dans sa conférence du 24/11/2018 à la Citadelle de Dinant (notes prises à cette occasion).

Le 3/9/1593, Philippe II annonce certaines mesures pour assurer la construction dudit pont, mais le projet n'aboutira jamais.

Le peintre de guerre allemand Richard Müller (1874-1954) est l'auteur d'un dessin en 1914 intitulé « Zerstörte Brücke in Belgien » (« pont détruit en Belgique »). Dimensions de 39 cm sur 24. On y voit la passerelle endommagée. Le site est incontestablement celui de Bouvignes.<sup>13</sup>

Le peintre Pierre Thévenet (1870-1937), en 1934, est l'auteur d'une peinture intitulée « Passerelle de Bouvignes » (format 46 x 61).<sup>14</sup>

Le photographe Pirot-Schwarz de Dinant a réalisé une très belle photo du coffrage de la passerelle dès avant que le béton soit coulé<sup>15</sup>

C.W.

<sup>13</sup> Dessin publié dans *Traces Mosanes* n° 25 de mai 2014, p.5

<sup>14</sup> Voir en annexe la photo altérée du tableau. Sa copie est vendue sans grand discernement

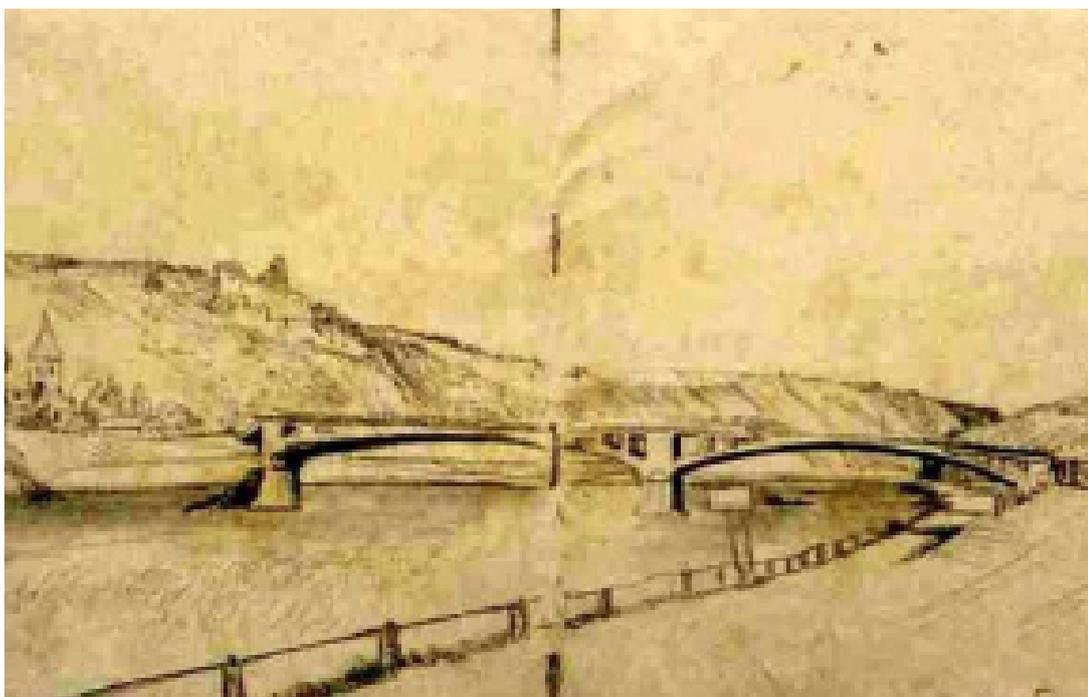
<sup>15</sup> Collection Philippe Marazan. *Traces Mosanes*, op.cit.,P.1.



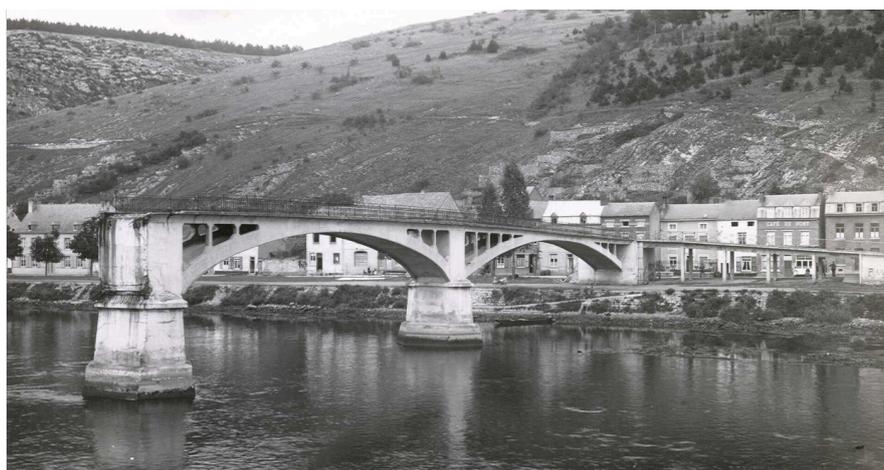
*Le tableau de 1909!*



*Zoom sur le passage.*



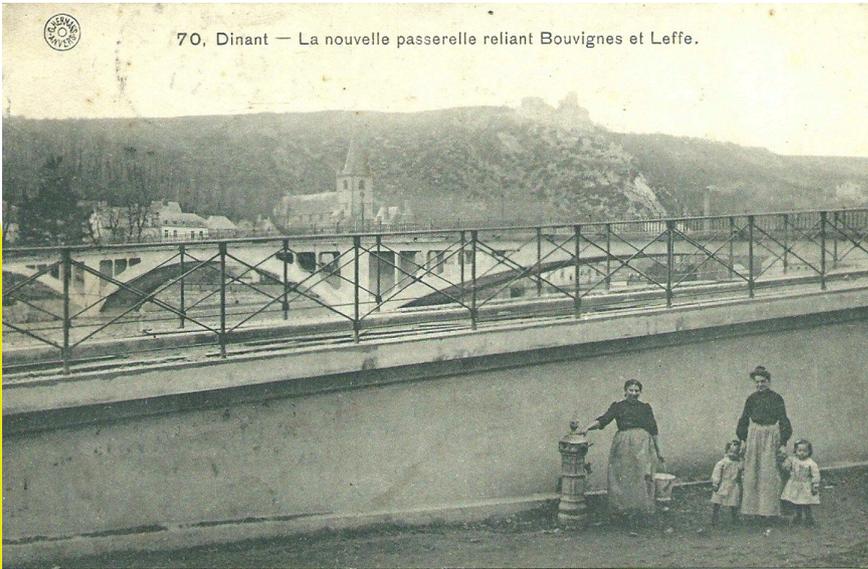
*Le tableau de Müller en 1914.*



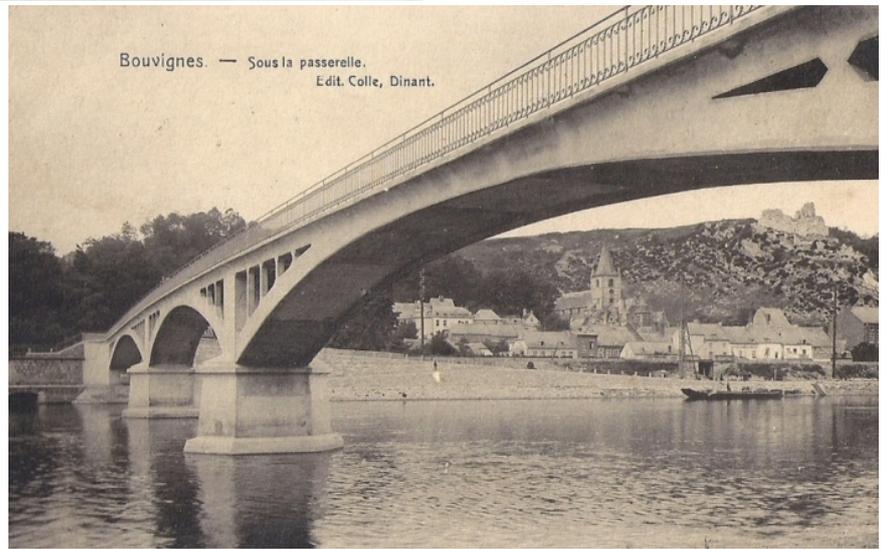
*Situation au 1/9/1919. Coll. Min. Trav.Publ.*



*Coffrage pour le béton terminé. Les personnes sont endimanchées et le drapeau belge flotte. Coll. Ph. Maranzan.*



70, Dinant — La nouvelle passerelle reliant Bouvignes et Leffe.



Bouvignes. — Sous la passerelle.  
Edit. Colle, Dinant.



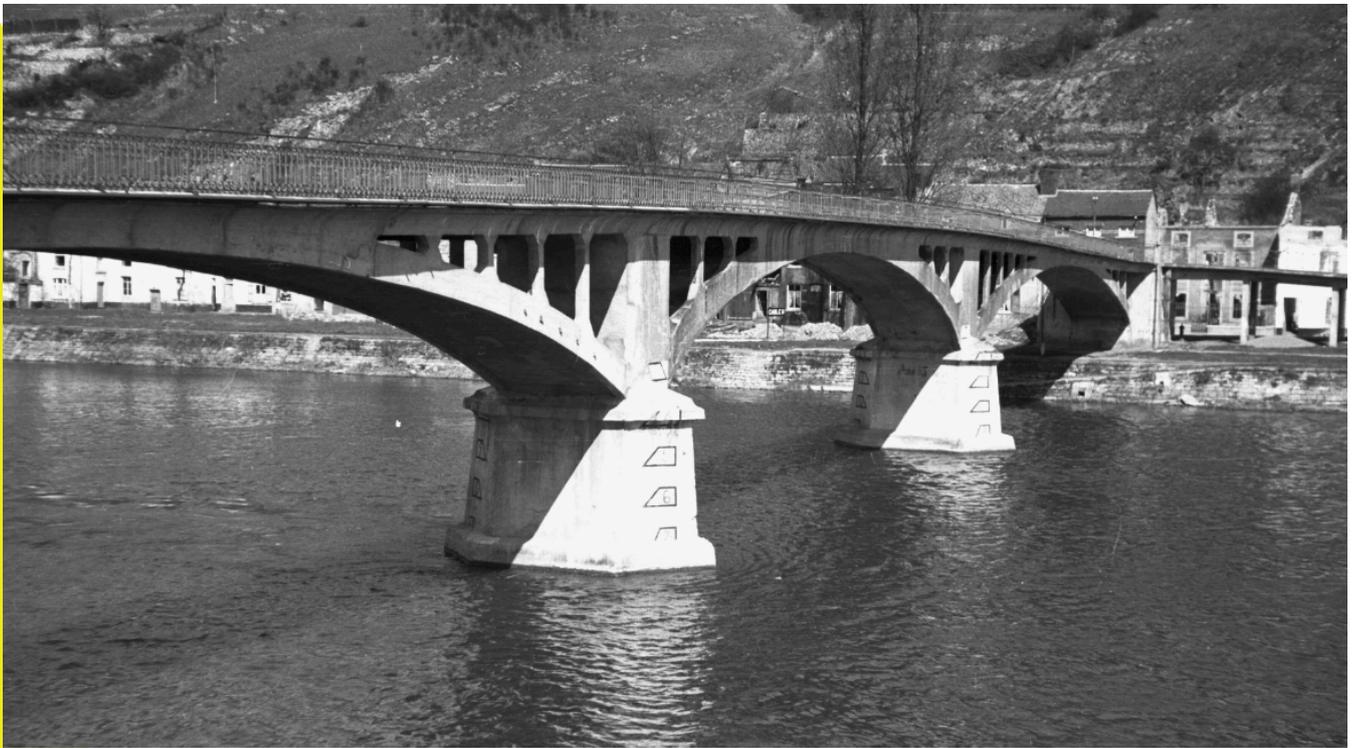
*La passerelle après 1922*



*Artillerie allemande en mai 1940 près de la passerelle.*



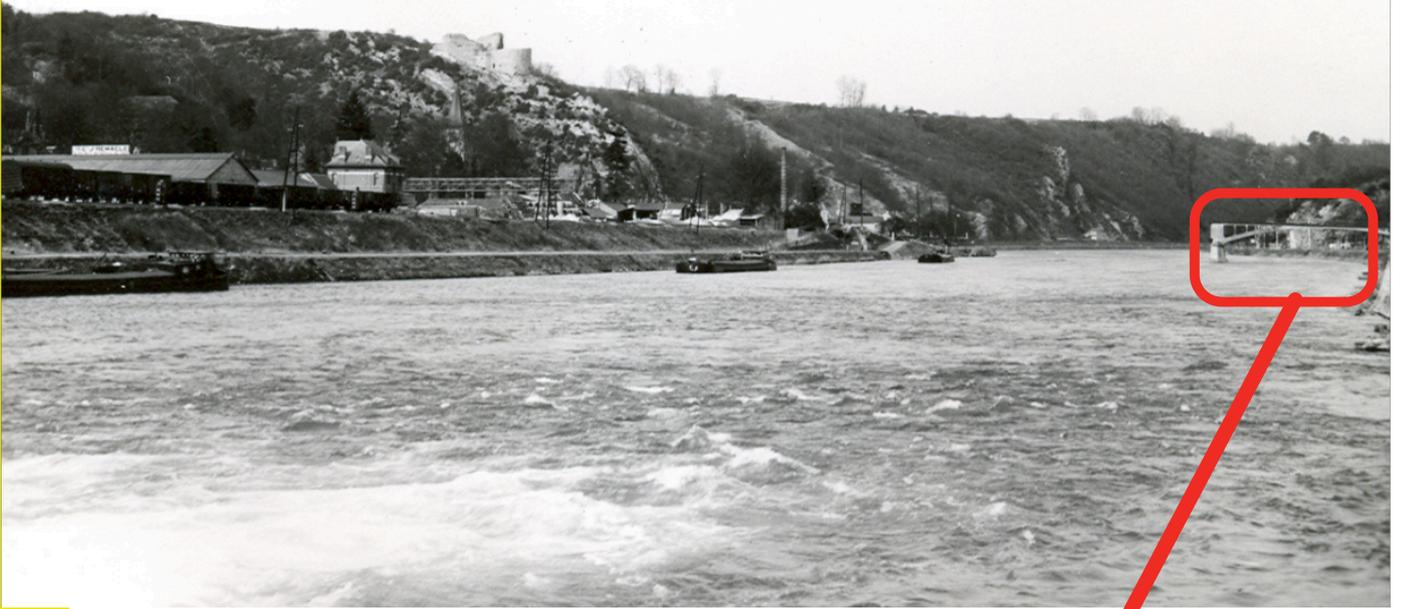
*Passerelle endommagée*



*Photo datée du 16/4/1942. Coll. Min. Trav. Publ.*



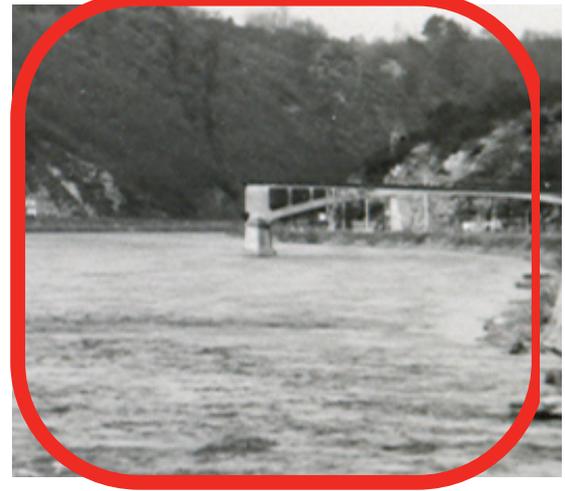
*Photo datée du 3/4/1945. Coll. Min.Trav.Publ.*



*Photo datée du 18/3/1954. Coll. Min. Trav. Publ.*



*"Copie" du tableau de Thévenet.*



*Apparemment, la dernière photo, en 1954...*

## *Fonds baptismaux.*

La vente de ceux-ci a été réalisée par FLUMINALIS à Horssen aux Pays-Bas.  
Ils sont signés « 1878 Félix Simonet Dinant ». Nous ignorons de quel édifice religieux ils proviennent.

Leurs dimensions : largeur : 65 cm ; profondeur : 65 cm ; hauteur : 145 cm.

Félix Simonet tomba au Mur Laurent le 23 août 1914.

Sur la liste des fusillés, il est repris sous le numéro 615.

Il était retraité et avait 72 ans.



## *Des Hollandais qui voyagent...*

Un site aux Pays-Bas s'emploie à l'étude des moyens de locomotion utilisés par les habitants pour visiter l'Europe, durant la première moitié du 20ème siècle. Vélo, moto, auto, auto-car, etc... Sur les parcours retracés, nous retrouvons Dinant.

### 1914

En juin 1914, Janus van Zelfst et les frères Cornelis et Hugo Vogel entament un voyage vers Paris, en moto et side-car.

Au terme d'une journée de roulage, ils arrivent à Dinant. Comme la photo l'indique, ils font l'objet d'un contrôle sur le pont de Dinant. Deux autres photos, datées du 22 juin, les montrent arrivant à Azy-Bonneil dans la Marne.

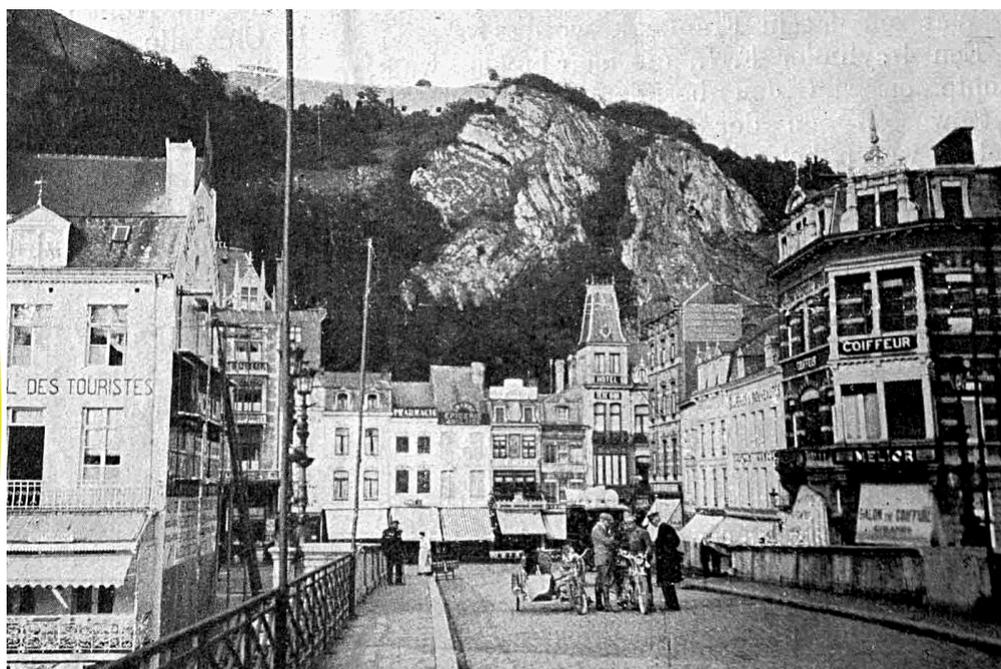
Ils récidivent en 1927, en compagnie d'autres motocyclistes. Les photos sont sans doute prises en vallée mosane, entre Dinant et Namur, mais nous ignorons le(les) endroit(s).

### 1934.

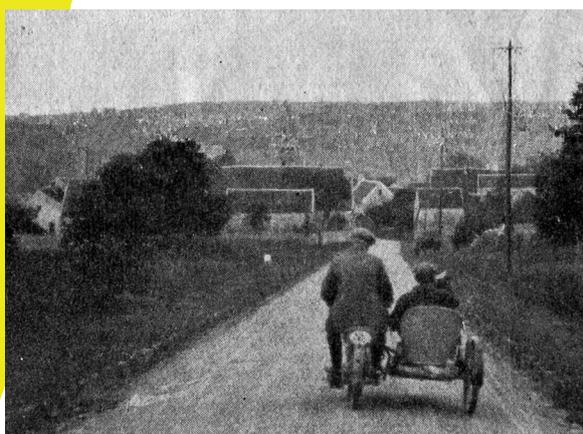
Le 28 août, trois frères, Jan (meunier), Gérard et Willem (tous deux religieux) entreprennent un périple le long de la Meuse. On les voit arrêtés au Rocher Bayard.

### 1939.

Une chorale d'Oosterhout (au nord de Breda) prend l'habitude elle aussi de visiter Paris. C'est en car ou en voiture, selon le nombre de participants. Ici, la voiture est arrêtée à proximité du pont, côté rive gauche.

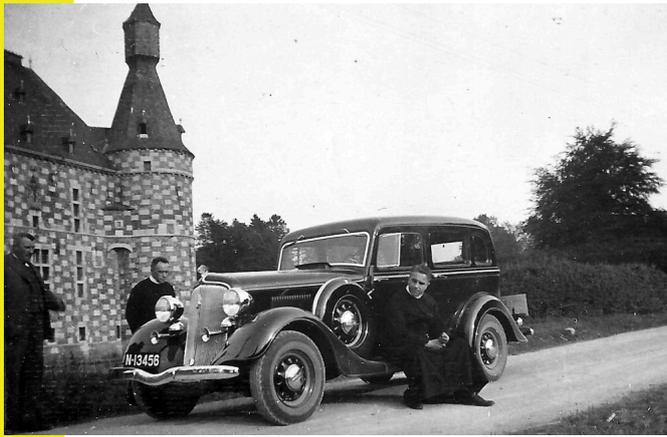


1914. Arrêt sur le pont de Dinant et arrivée à Azy-Bonneil (Marne)





En 1927, le long de la Meuse. Carrière? Mais où?



1934. Au château de Jalhay (Amay) et au Rocher Bayard.



Au départ de Rucphen, en car ou en voiture.



## Mais où est donc passée l'église d'Anseremme ?

Cette carte postale met en évidence un ouvrage emblématique de notre entité, le Pont-St-Jean à Anseremme. A bien examiner le document, on se demande où est passée l'église Sainte-Anne, et, subsidiairement, pourquoi une troisième arche à peu de distance du pont.

Ce sont deux passionnés de l'histoire d'Anseremme qui vont nous éclairer à ce sujet. Merci à eux.

Cette carte est datée d'avant 1906-1907, années durant lesquelles l'église fut construite. Auparavant elle se situait au Prieuré. Subsiste là, joutant l'ancien cimetière, une chapelle ayant conservé les soubassements de l'église originelle, ainsi que la tour clocher. La nef se perd dans la démolition, intervenue dans les années soixante.

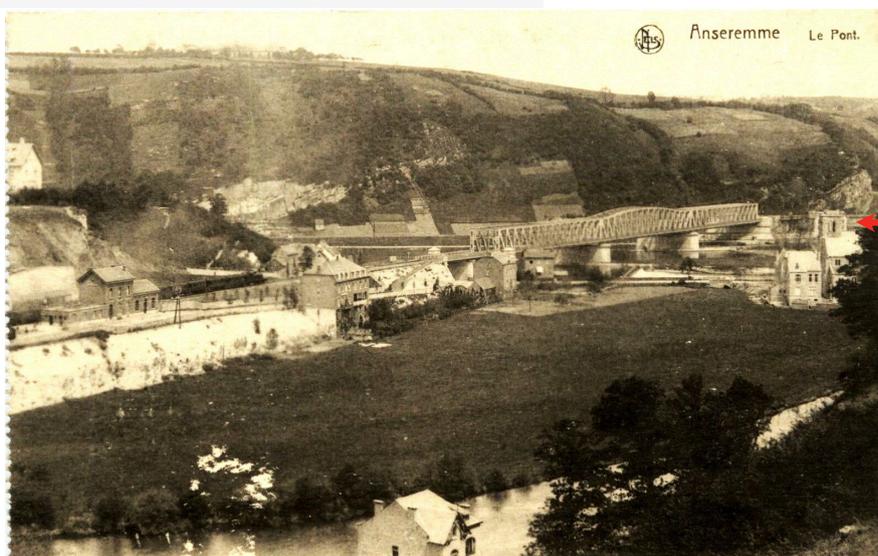
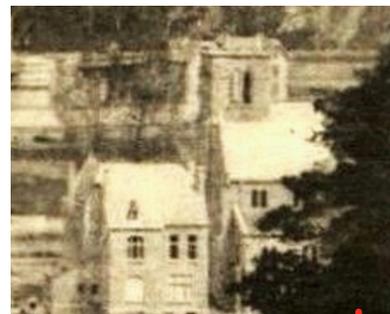
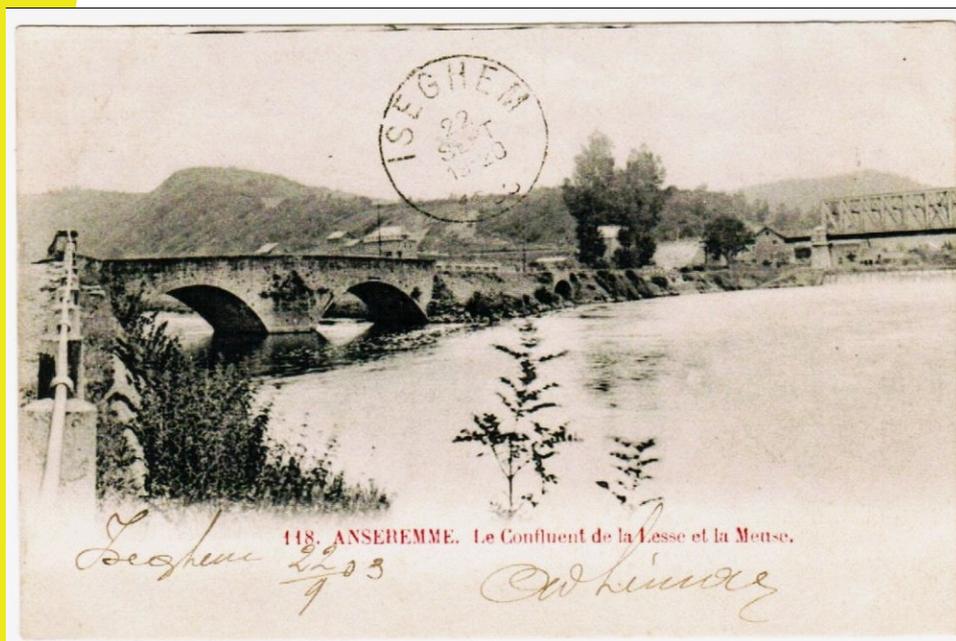
Une autre carte postale laisse voir la construction dans sa phase terminale. Avant l'implantation de l'édifice religieux, l'endroit sur le devant - l'actuelle place - était dédié à un grand champ où les villageois cultivaient des légumes, principalement sur la partie accédant au pont de chemin de fer. Idem pour l'arrière, doté bien vite d'un café, celui de Benjamin Javaux, père de Jean le peintre bien connu, ainsi que d'un vélodrome, advenu en 1925 et démantelé en 1935.

Quant à l'arche supplémentaire, celle-ci apparaît sur plusieurs photos et peintures/dessins anciens du Pont-St-Jean. Elle était destinée à évacuer les eaux de crues, pour préserver le pont en évitant une trop forte pression sur ses piliers.

Voilà donc deux petites énigmes résolues...

Willy Clarinval

avec le concours de Stéphane Hecq et Bernard Rondiat



## *Un livre qui va paraître...*

Sous l'impulsion d'un comité de quartier d'Anseremme, un ouvrage va bientôt sortir de presse.

Il est consacré au patrimoine historique du « vieil Anseremme ».

Nous ne pouvons qu'applaudir à une telle initiative, celle-ci s'inscrivant dans notre constante démarche : faire connaître à tous ce que savent quelques-uns.

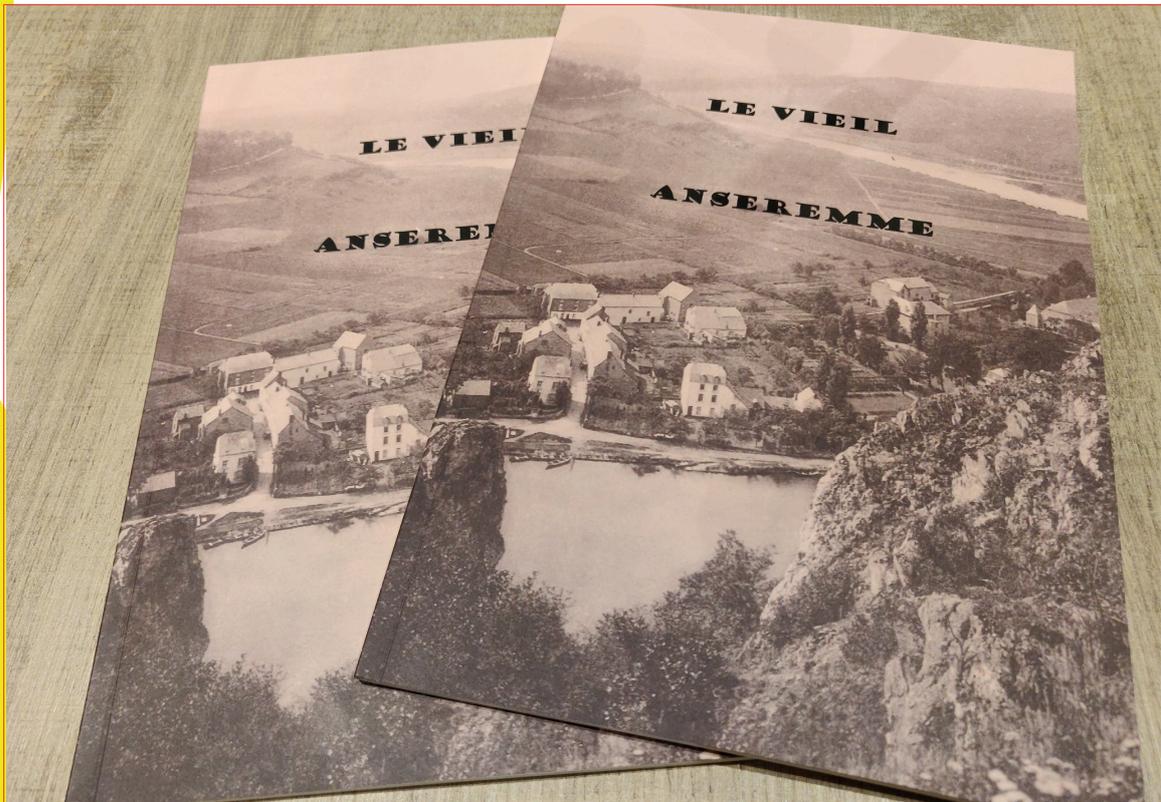
Pour réserver le livre, il sied de s'inscrire sur : <https://forms.gle/CfXjurBdFTEWNgXPA>

Le montant de 23EUR est à verser sur le compte BE79 0689 3328 6133 de l'ASBL Les Vaillants Voisins du Prieuré.

Nous vous recommandons ce livre, et nous lui souhaitons plein succès.

Félicitations à ses auteurs et au sympathique comité qui le sous-tend.

C.W.



*De l'ami Jean...*

# *N'oublions jamais...*



Photo C.W. décembre 2023.